JOURNAL

DU

DÉPARTEMENT

DE LA

FRISE.

MERCREDI LE 9 OCTOBRE 1811.

E S P A G N E.

CORDOUE *le* 31 *Août.* Le chef-de-bataillon *Chartener*, commandant du district d'Andujar, nous annonce que cinquante habitans de cette ville étant sortis sous les ordres de don *Rafaël Randó Partera*, pour aller à la recherche de dix-sept malfaiteurs échappés des prisons, rencontrèrent un parti de trente brigands à cheval et bien armés: ils les attaquèrent avec la plus grande intrépidité, leur tuèrent trois hommes, en blessèrent douze, et firent trois prisonniers. Les citoyens de plusieurs autres villes marchent aussi contre les brigands qui infestent les grands chemins. Ces nouvelles, qui paraissent d'abord insignifiantes, sont cependant d'une importance majeure, parce qu'elles prouvent que dans les provinces qui ont été le théâtre de l'insurrection, les habitans eux mêmes sentent le besoin de rétablir la tranquilité, et se réunissent avec les Français pour haser la pacification de l'Espagne, et rendre aux lois toute leur vigueur.

VALLADOLID *le* 3 *Septembre.* M. le comte *Dorsenne*, général-en-chef de l'armée du nord de l'Espagne, a envoyé au Roi la nouvelle qu'il était sorti de cette ville dans la nuit du 22 au 23 du mois dernier, et que, le 24, il était à la tête de l'expedition qu'il avait préparée contre l'armée de Galice. Les troepes qui la composaient étaient réunies près de la rivière d'Ezla; la droite appuyée sur Léon, et la gauche sur Castro-Gonzalo, L'ennemi occupait les points de St. Martin de Torres. Cembranos et la Bagneza, sur les bords de l'Orbigo, et avait une réserve de 4000 hommes à Astorga. Le 25, les troupes Françaises passerent l'Ezla, et obligèrent l'ennemi à abandonner ses positions. Quelques husfards de Galice, qui cherchèrent à faire résistance, furent taillés en pièces, et le général *Abadia* se retira à Astorga avec la plus grande précipitation.

L'armée française entra le 26 dans cette ville, dont les ennemis étaient sortis pendant la nuit prenant la route de Villa Franca.

Le comte *Dorsenne* ordonna au général *Bonnet* de le poursuivre avec deux brigades d'infanterie et 600 chevaux. Ce général les rencontra sur les hauteurs de Reigo y Ambrosa, d'ou ils furent chassés à la bayonnette par le 34e régiment d'infanterie légere. Dans la matinée du 28, le général *Bonnet* arriva à Villa-Franca, où il a pris 2500 fusils, 400 uniformes, beaucoup de riz, et 120,000 cartouches. M. le comte *Dorsenne* a obtenu ainsi, dans cette expedition, les résultats qu'il désirait.

(*Journal de l'Empire.*)

H O N G R I E.

SEMLIN *le* 2 *Septembre.* Voici quelques détails sur les opérations du corps russe qui était resté au-delà du Danube après la retraite de l'armée principale, et dont on n'a parlé que vaguement jusqu'ici. Ce corps avait été laissé par le général *de Sass* sur la rive gauche du Timok, pour observer les mouvemens des troupes ottomanes qui depuis peu se rassemblaient dans les environs de Widdin, et pour les empêcher de pénétrer en Servie de ce côté. Dès que l'armée servienne se fut réunie sur les frontières, le général *de Sass* demanda qu'un détachement de cette armée vînt renforcer la division du général *Oruk*, chargé de garder le Timok. En effet, six-mille Serviens se mirent en marche pour cette destination; mais avant leur arrivée, le général *Oruk* avait été attaqué, et sa division dispersée. Les Turcs néanmoins se contentèrent d'envoyer sur le Timok de nombreux détachemens qui se retirèrent bientôt après pour se joindre au pacha de Serés, qui méditait alors d'autres opérations. Le général *Oruk*, après avoir rallié ses troupes, grossies par les renforts serviens, prit position entre la Morawa et le Timok; mais d'après de nouveaux ordres arrivés de Crajowa, la majeure partie de sa division a été obligée de repasser le Danube pour venir renforcer le corps d'armée du général *de Sass*. Il n'y a plus maintenant que 1200 Russes sur la droite du Danube.

On vient d'apprendre que le général *de Sass*, après avoir reçu des renforts de la Basse Valachie, a livré bataille aux Turcs et leur a repris l'importante position de Kalafat. Les troupes turques de la Bosnie font de nouveau des mouvemens pour tenter un second passage de la Drina; mais on a renforcé à propos la division servienne qui est postée de ce côté.

(*Courrier d'Amsterdam.*)

T U R Q U I E.

BELGRADO *le* 7 *Septembre.* Le sénat s'est rassemblé avant-hier et a délibéré sur les affaires de la Servie, qui deviennent de jour en jour plus importantes, ainsi que sur les préparatifs de défense à opposer à l'ennemi. On sait que les Turcs font en Bosnie des armemens considérables contre nous. Leur commandant en chef *Cara Gyorgya* a donné à tous les chefs ses subordonnés l'ordre de se tenir prêts à marcher.

La garnison russe que nous avons ici est réduite à un très petit nombre de troupes.

(*Gazette d'Utrecht.*)

B A V I E R E.

NUREMBERG *le* 14 *Septembre.* Il y a eu le 12 un incendi dans la forêt de Héroldsberg, à deux lieues de cette ville; quelques arpens ont été consumés. On a arrêté les progrès du feu en creusant promptement des fossés profonds. Un autre incendie avait eu lieu la veille au soir dans nos environs. L'horizon coloré par les flammes, la lumiere de la comète, l'éclat d'un feu d'artifice que l'on tirait d'un autre côté dans notre voisinage, et quelques météores que l'atmosphere présente souvent le soir par un ciel serein, concouraient à former un coup d'œil unique dans son genre et impossible à décrire.

(*Moniteur.*)

A N G L E T E R R E.

LONDRES *le* 23 *Septembre.* Une feuille du matin donne les détails suivans:

Windsor-Castle le 19 Septembre.

S. M. s'est levée à six heures et demie passées, elle a paru tranquille et mé-

DAGBLAD

VAN HET

DEPARTEMENT

VRIESLAND.

WOENSDAG DEN 9 OCTOBER 1811.

S P A N J E N.

KORDUA *den* 31 *Augustus.* De battaillons-overste *Chartener*, commandant van het district Andujar, meldt ons, dat vyftig ingezetenen van die Stad, onder de bevelen van don *Rafael Rando Partera*, uitgetrokken zynde, om zeventien booswichten, welke uit de gevangenis ontsnapt waren, op te zoeken, eene bende van dertig roovers, te paard gezeten en wel gewapend, ontmoette: zy vielen dezelve met de grootste onverschrokkenheid aan, doodden van hen drie man, kwetste er twaalf en maakte drie gevangenen. De ingezetenen van onderscheidene andere steden marcheerden insgelyks tegen de roovers, die de groote weegen verpesten. Deze tydingen, die weinig betekenend schynen, zyn intusschen van groot belang, om dat zy bewyzen, dat in de provintien, die het tooneel des opstands geweest zyn, de ingezetenen zelve de noodzakelykheid gevoelen, om de rust te herstellen en zich met de Franschen vereenigen, om de bevrediging van Spanjen te verhaasten en aan de wetten al derzelver gestrengheid te doen bekomen.

VALLADOLID *den* 3 *September.* De graaf *Dorsenne*, opperbevelhebber van het noordelyk leger in Spanje, heeft aan den Koning de tyding gezonden, dat hy in den nacht tusschen den 22 en 23sten der vorige maand die stad verlaten had, en zich, den 24sten, aan het hoofd eener expeditie bevond, welke hy tegen het leger van Galicie in gereedheid gebragt had. De troepen, die dezelve uitmaakten, waren in de nabyheid van de rivier de Ezla vereenigd; de regter vleugel stoot tegen Leon aan, en de linker tegen Castro-Gonzalo. De vyand bezette de bruggen van Saint-Martin-de-Torres, Cembranos en la Bagneza, op de oevers van de Orbigo, en had eene reserve van 4000 man te Astorga. Den 25sten trokken de fransche troepen de Ezla over, en noodzaakten den vyand zyne stellingen te verlaten. Eenige huzaren van Galicie, die tegenstand wilden bieden, werden in stukken gehouwen, en de generaal *Abadia* trok met de grootste overhaasting naar Astorga terug.

Het fransch leger trok den 26sten in die stad, welke de vyanden gedurende den nacht verlaten hadden, den weg van Villa-Franca inslaande.

De graaf *Dorsenne* gelastte den generaal *Bonnet*, dezelven met twee brigaden voetvolk en 600 ruiters te vervolgen. Deze generaal achterhaalde hen op de hoogten van Reigo-y-Ambrosa, waar van zy, door het 34ste regiment ligte infanterie, met de bajonet verjaagd werden. In den ochtend van den 28sten kwam de generaal *Bonnet* te Villa-Franca aan, alwaar hy 2500 geweeren, 400 uniformen, eene menigte ryst en 120,000 patronen buit maakten. De graaf *Dorsenne* heeft dus by deze expeditie zyne gewenschte bedoelingen volkomen bereikt.

(*Journal de l'Empire.*)

H O N G A R Y E N.

SEMLIN *den* 2 *September.* Zie hier eenige byzonderheden omtrent de krygsverrigtingen van het Russisch korps aan gene zyde van den Donau, na den aftogt van het hoofdleger, en waarvan tot dus ver slechts los gesproken is. Dat korps was door den generaal *van Sass* op den linker oever van den Timok gelaten, ten einde de bewegingen der Ottomannische troepen, welke, sints kort, in de ommestreken van Widdin zamentrokken, gade te slaan, en om dezelve te beletten, van dien kant in Servien door te dringen. Zo haast het Servisch leger op de grenzen was byeen gekomen, eischte de generaal *van Sass*, dat een detachement van dat leger de afdeeling van den generaal *Oruk*, die met het bewaren van den Timok belast was, zou kunnen versterken. Indedaad begaven zich zes duizend Serviers naar die bestemming in aantogt; doch, vóór derzelver aankomst, was de generaal *Oruk* aangevallen en zyne afdeeling verstrooid geworden. De Turken vergenoegden zich desniettemin, talryke detachementen over den Timok te zenden, welke aanstonds daarna weder terug trokken, om zich by den pacha van Seres te vervoegen, die als toen andere krygsverrigtingen beraamde. De generaal *Oruk*, na zyne troepen verzameld te hebben, die door de Serbische versterkingen vermeerderd waren, nam zyne stelling tusschen de Morawa en den Timok; doch nieuwe bevelen van Krajowa gekomen zynde, is het grootst gedeelte zyner afdeeling verpligt geweest, den Donau weder over te trekken, om het leger van den generaal *van Sass* te gaan versterken. Er zyn thans slechts 1200 Russen op den regter oever van den Donau.

Men heeft vernomen, dat de generaal *van Sass*, na versterkingen uit Neder-Wallachyen te hebben bekomen, den Turken slag geleverd, en hun de gewigtige stelling by Kalafat weder ontnomen heeft. De Turksche troepen uit Bosnien maken nieuwe toebereidselen, om eenen tweeden overtogt over de Drina te beproeven, doch men heeft tydig de Servische afdeeling, die aan dien kant geplaatst was, versterkt.

(*Courier van Amsterdam.*)

T U R K Y E N.

BELGRADO *den* 7 *September.* Eergisteren is de Senaat vergaderd geweest, om over de zaken van Serbien, die van dag tot dag belangryker worden, zoo als ook over de toebereidselen van verdediging tegens den vyand, te raadplegen. Men weet dat de Turken in Bosnien aanmerkelyke krygstoerustingen tegens ons maken. Hun opperbevelhebber *Kara Gyorgia*, heeft aan alle de bevelhebbers die onder hem staan, bevolen zich marschvaardig te houden.

Het Russisch garnizoen hetwelk wy alhier hebben, is tot op een klein getal troepen verminderd.

(*Utrechtsche Courant.*)

B E Y E R E N.

NEUREMBURG *den* 14 *September.* Den 12de is er in het bosch van Heroldsberg, twee uren van deze stad brand ontstaan; eenige morgen lands zyn verteerd. Men heeft de voortgangen van het vuur gestuit door spoedig diepe grachten te delven. Eene andere brand had den vorigen avond in onze omstreken plaats gehad. De gezigteinder door de vlammen gecoloreerd, het licht van de comeet, de glans van een vuurwerk, dat men van eene andere zyde in onze nabuurschap afstak, en eenige luchtverhevelingen, die de dampkring dikwyls des avonds by een helderen hemel vertoond, vormden te zamen een wonderlyk gezigt, eenig in zyn soort en onmogelyk te beschryven.

(*Moniteur.*)

E N G E L A N D.

LONDEN *den* 23 *September.* Een morgenblad behelst de volgende byzonderheden:

Windsor-Castle den 19 September.

„ Z. M. is ruim te half zeven uur opgestaan; hoog dezelve scheen geruit en rus-

ne gaie par moment. Après s'être promenée près d'une heure dans ses appartemens, elle a déjeuné avec une bonne assiettée de riz. A neuf heures environ, le révérend docteur *Morris* est venu assister S. M. dans ses prieres. A une heure, on lui a servi son diner. S. M. a bien mangé, et sembloit fort satisfaite. En tout, S. M. étoit visiblement mieux; elle avoit auprès d'elle M. *Cooper* et M *Bott*, ses deux pages favoris."

On assure que la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis est inévitable. Ce que nous avons recueilli de plus positif à ce sujet, c'est que la frégate anglaise *le Melampus* s'est emparée de la frégate américaine *le President*, qui auroit éprouvé une perte de soixante hommes, et ne se feroit rendue qu'après une résistance opiniâtre. Les nouvelles officielles de ce combat ne sont point encore publiées.

Dans une assemblée des actionaires de banque, tenue avant-hier, M. *Clifford* s'est plaint que les directeurs et les ministres avoient fait sortir tout l'or de l'Angleterre, et qu'il en seroit bientôt de même de l'argent.

On apprend que l'importation des marchandises de l'Inde dans le Canada, par la voie des Etats-Unis, est défendue. Une grande quantité de ces marchandises importée dernièrement a Mont Réal, a été saisie. On suppose cependant qu'elles seront rendues comme ayant été expédiées avant qu'on eût connoissance de la loi.

EXTRAIT d'une lettre datée de Rio-Janeiro le 5 Juillet.

Goyeneche a défait *Castelli* près de Desaguadero. Il a, en conséquence, pris possession de la Paz de Charcas et de Potosi, où il a fait exécuter plusieurs personnes.

Les lettres de Buënos-Ayros, du mois de Juin, portent que ce général était à Cordoba del Tucuman, et près de Valasco, qui était à Coruentes avec 5000 hommes.

Elio avait demandé du secours à la princesse du Brésil, et des troupes portugaises s'étaient déjà mises en marche pour joindre Goyeneche et Vilases.

Le contenu de cette lettre ne s'accorde pas avec la lettre suivante de la même date:

„ Monte-Video est toujours cerné par les troupes de Buënos-Ayres; mais comme il y a beaucoup de vivres dans la place, elle tiendra probablement long-tems Les habitans du Paraguay ayant découvert plusieurs agens portugais qui intriguaient dans l'armée, et tentaient de lui faire prendre parti pour le gouvernement portugais et de le déterminer à lui livrer le pays, ont épousé la cause de Buënos-Ayres. On peut aisément prévoir la fin de tout cet."

(*Journal des Bouches de la Meuse.*)

Le journal *the Day* fait sur la prochaine restauration de la marine Francaise, des reflexions très chagrines en elle-memes, et très désolantes pour nous:

Tandis que des difficultées imprévu s paralysaient dans la peninsule la vigueur que le gouvernement français a coutume de déployer à la guerre, la vaste étendue de ses différens ports, la tentation qu'il éprouve de faire un effort, maritime, et plus que cela, les circonstances où nous nous trouvons, circonstances aussi imprévues qu'heureuses pour lui, ont absorbé tous les soins et dirigé toute l'attention de *Napoléon* vers la création d'une marine française, et son organisation. Le courage et l'habileté des amiraux Anglais ont sans doute presque entièrement anéanti la marine Française, jadis si formidable; mais ce que la science et le courage ont détruit, le genie, secondé de l'industrie, peut le rétablir. La France peut, à l'abri de tout danger, construire des flottes nombreuses; et l'énergie d'une vigoureuse administration, puissamment aidée de l'irrésistible levier de la conscription, peut donner une existence dangereuse à cette masse inerte, en l'équipant d'une nombre suffisant d'hommes et de navigateurs Nous nous abuserions étrangement si nous supposions que parce que des hommes n'ont pas passé leur vie à la mer, leur habileté ne suffiroit pas dans un moment de danger et dans le cas d'une urgente nécessité Une portion comparativement foible d'habiles matelots, suffiroit pour mettre une flotte considérable en état de maneouvrer et de combattre: et du moment où les Français s'appercevront que le nombre de leurs vaisseaux surpassera de beaucoup celui des nôtres, rien ne pourra les retenir dans leurs ports, surtout s'ils croient pouvoir, par une sortie audacieuse, accomplir quelque grand objet.

L'état de nos relations avec l'Amérique, et la malheureuse situation de l'Irlande, sont, pour *Napoléon*, les causes d'une tentation irrésistible d'employer tous les moyens qui sont en son pouvoir pour créer une marine. Les vues du gouvernement et les espérances des Français sont également dirigées vers ce grand objet national. Les avis les plus récens des côtes de France & de Hollande s'accordent tous à montrer le peuple comme rempli d'espoir et pleinement convaincu que dans peu la France aura une flotte capable de lutter, quant à l'habileté, avec celles si vantées de la Grande-Bretagne. Lorsque les vues du gouvernement sont ainsi fondé s sur les véritables sentimens de la nation, les mesures d'exécution sont rarement insuffisantes et échouent difficilement Les immenses travaux que l'ennemi a fait dans l'Escaut pour hâter l'exécution de ses projets maritimes, sont réellement formidables et de nature à nous causer les plus sérieuses alarmes. Les malheurs qui résulteraient pour nous de la sortie heureuse d'une escadre Française qui se porterait sur l'Irlande en tournant l'Ecosse, ou qui cinglerait vers l'Amérique, dans les circonstances où nous nous trouvons relativement aux Etats-Unis, méritent l'attention la plus serieuse. Les dangers auxquels une flotte ennemie serait exposée dans un tel cas, seraient sans doute très grands; mais l'objet est de la plus haute importante et mérite bien qu'on s'expose à quelques risques.

L'opinion générale en France est que, sous peu de temps, *Napoléon* aura des forces navales suffisantes pour lutter avec les nôtres. Il est constant que, dans l'Escaut seulement, la France aura avant Noël une flotte de trente à trente-cinq vaisseaux de ligne. Nous devons donc surveiller ses mouvemens et ses mesures avec d'autant plus de soin, que nous ne pouvons douter que *Napoléon* sera toujours disposé à tenter les plus grands efforts pour anéantir notre supériorité maritime.

(*Gazette d'Dordrecht.*)

E M P I R E F R A N Ç A I S.

TOULOUSE *le* 19 *Septembre.* Le 5 de ce mois, un violent orage éclata dans la commune de Burgaud, vers le neuf heures du matin. Dans ce moment, le desservant de la Succursale était à l'autel et célébrait une messe pour les funerailles d'un défunte. Le carillonneur était au clocher et sonnait le glas. Pendant la cérémonie, le tonnerre tomba sur l'église: ce premier éclat n'eut aucune suite fâcheuse; mais une second le suivit immédiatement. Cette fois, la foudre tomba sur le clocher, longea la croix de la flèche et brula les cheveux du carillonneur. Celuici, effrayé, se retire précipitamment, et va se placer à une ouverture, donnant dans l'église et à laquelle il était dans l'usage de se mettre, pour assister aux services civins. A peine il était placé que le tonnerre éclate, pour la troisième fois, avec un fracas horrible, tombe encore sur l'église, perce la voûte, traverse le parvis, brise les planches, parcourt l'enceinte du temple, et ne trouvant aucune issue, parce que la porte était fermée, passe par l'ouverture où se trouvait le malheureux carillonneur et le tue. Les personnes qui s'étaient réunies dans l'église pour assister à la cérémonie, epouvantées par les éclats de la foudre, jetèrent des cris d'effroi, et se pressèrent les unes contre les autres; mais heureusement elles n'éprouvèrent aucun mal; le feu electrique ne les atteignit point

(*Journal de l'Yssel Supérieur.*)

BRUXELLES *le* 26 *Septembre.* Voici la liste des personnes qui composent la suite de l'Empereur:

S. A. S. le prince de Neufchâtel, LL. EExc. les ministres de l'intérieur, de la marine, des finances, des relations extérieures, et le ministre secrétaire d'état;

tyds zelfs blygeestig te zyn. Na byna een uur in zyne vertrekken gewandeld te hebben, heeft hy met eene goede assiette ryst zyn ontbyt gedaan. Omtrent te negen uren is den eerwaarden leeraar *Morris* Z M. in zyne gebeden komen bystaan. Te één uur diende men hoogstdezelfs middagmaal op. Z. M. heeft goed gegeten, en scheen wel vergenoegd te zyn. Over het geheel was Z. M. zigtbaar beter; hoogstdezelve had de heeren *Cooper* en *Bott*, zyne twee begunstigde pages, by zich."

Men verzekert, dat de oorlog tusschen Engeland en de Vereenigde Staten onvermydelyk is. Wy weten dienaangaande stellig, dat het Engelsch fregat *Melampus* zich meester heeft gemaakt van het Amerikaansche fregat *the President*, dat een verlies van zestig man heeft ondergaan, en zich niet dan na eene hardnekkige wederstand zoude hebben overgegeven. De officiele berigten van dit gevecht zyn niet publiek gemaakt

In eene vergadering der bank-actionarissen, eergisteren gehouden, heeft de Heer *Clifford* zich beklaagd, dat de directeurs en ministers al het goud uit Engeland hadden doen vertrekken, en dat weldra hetzelfde met het zilver zou de plaats hebben.

Men verneemt, dat de invoer van Indische Koopwaaren in Kanada, over de Vereenigde Staaten verboden is. Onlangs is eene groote hoeveelheid dier goederen te Mont-Réal in beslag genomen; men denkt echter dat dezelve teruggegeven zullen worden, als afgezonden zynde voor dat men kennis van de wet had.

UITTREKSEL van een brief, gedagtekend van Rio-Janeiro, den 5 July.

Goyeneche heeft *Castelli* in de nabyheid van Desaguadero geslagen. Hy heeft dienvolgens van Paz de Charcar en van Potosi bezit genomen, alwaar hy onderscheidene lieden ter dood heeft doen brengen.

De brieven van Buënos-Ayres, van de maand Juny, behelzen, dat die generaal te Cordoba del Tucuman, en naby het leger van Velasco was, en dat hy zich met 5000 man te Coruentes bevond.

Elio had aan de Prinses van Brazilie onderstand gevraagd, en reeds hadden zich Portugesche troepen op marsch begeven ten einde zich by Goyeneche en Vilases te voegen.

De inhoud van dien brief komt met den volgenden brief van dezelfde dagtekening niet overeen:

„ Monte Video is nog altyd door de troepen van Buënos-Ayres omsingeld; doch daar er veele leversmiddelen in die stad zyn, zal dezelve het waarschynlyk lang houden. De inwoners van Paraguay, verscheiden Portugesche agenten ontdekt hebbende, die in het leger intrigeerden en beproefden, hen de party van het Portugeesch gouvernement te doen kiezen en hen wilden overhalen, om hun land over te geven, hebben zich de zaak van Buënos-Ayres aangetrokken. Men kan ligt het einde van dit alles zien."

(*Dagblad der Monden van de Maas.*)

Het Dagblad *the Day*, maakt over de aanstaande herstelling der Fransche zeemagt, de volgende aanmerkingen, die in haar zelven zeer bedroevend en voor ons verscheurend zyn:

Terwyl onvoorziene zwarigheden in het Schier-Eiland de nadruk welke het Fransch gouvernement gewoon is tot den oorlog te vertoonen, verlamden, hebben de wyde uitgestrektheid van deszelfs verschillende havens, het aanlokfel dat het ondervindt om eene poging ter zee te doen, en meer dan dat, de omstandigheden waarin wy ons bevinden, omstandigheden even onvoorzien als gelukkig voor hetzelve, alle de zorgen tot zich getrokken en geheel den aandacht van *Napoleon* naar de schepping van eene Fransche marine en deszelfs organisatie gerigt. De moed en de bekwaamheid der Engelsche admiraals hebben ongetwyfeld byna geheel de voorheen zoo geduchte Fransche marine vernietigd; maar het geen de kunde en den moed vernield hebben, kan het genie, door de nyverheid ondersteund, herstellen. Frankryk kan, buiten het bereik van alle gevaar, talryke vloten bouwen; en de veerkracht van een krachtig bewind, even krachtig geholpen door den onweerstaanbaren hefboom der conscriptie, kan een gevaarlyk bestaan aan die logge massa geven, door dezelve met een genoegzaam getal manschap en zeelieden te bemannen. Wy zouden ons wonderlyk bedriegen indien wy onderstelden dat, om dat de manschappen die hun leven niet op zee hebben doorgebragt, hunne bekwaamheid in een oogenblik van gevaar en in het geval van eene dringende noodzakelykheid niet voldoende zou zyn. Een in vergelyking klein deel van bekwame matrozen, zou genoegzaam zyn om eene aanzienlyke vloot in staat te stellen om te manœvreren en te vechten: en van het oogenblik waarop de Franschen zullen ontdekken dat het getal hunner schepen dat van de onze verre zal te boven gaan, zal niets hen in hunne havens kunnen weerhouden, vooral indien zy geloven, door eenen stouten uitval, eenig groot ontwerp te kunnen vervullen.

De staat van onze betrekkingen met Amerika, en de ongelukkige gesteldheid van Ierland, zyn voor *Napoleon* de oorzaken van eene onweerstaanbare aanvechting om alle middelen die in zyne magt zyn te gebruiken om eene marine daartestellen. De inzigten van het gouvernement en de hoop der Franschen zyn gelykelyk naar dat groot nationaal ontwerp gerigt. De jongste berigten van de kusten van Frankryk en van Holland stemmen allen overeen om het volk voortestellen als vervuld met hoop en ten vollen overtuigd dat Frankryk binnen kort eene vloot zal hebben, om, wat de bekwaamheid betreft, met die zo hooggeroemde van Groot-Brittannien, in het strydperk te treden. Als de inzigten van het gouvernement aldus op de ware gevoelen van de natie gegrond zyn, zyn de maatregelen van uitvoering zelden ongenoegzaam en mislukken moeijelyk. De onmetelyke werken die de vyand in de Schelde gemaakt heeft om de uitvoering van zyne maritime ontwerpen te verhaasten, zyn wezenlyk geducht en van dien aard om ons de ernstigste ongerustheden te veroorzaken. De ongelukken die voor ons uit het gelukkig uitlopen van een Fransch eskader zouden voortspruiten dat zich, Schetland omzeilende, naar Ierland zou begeven, of dat naar Amerika zou zeilen, in de omstandigheden waarin wy ons met betrekking tot de vereenigde staten bevinden, verdienen de oplettendste aandacht. De gevaren aan welke eene vyandelyke vloot in zulk een geval blootgesteld zou zyn, zouden zonder twyfel zeer groot zyn; maar het doel is van het hoogste gewigt en verdient wel dat men zich aan eenige gevaren blootstelle.

Het algemeen gevoelen in Frankryk is, dat *Napoleon* binnen korten tyd eene genoegzame scheepsmagt zal hebben om met de onze te kampen. Het is bewezen dat Frankryk, in de Schelde alleen, voor kersmis eene vloot van dertig à vyf-en dertig linie-schepen zal hebben. Wy moeten dus zyne bewegingen en maatregelen met des te meer zorg gadeslaan, daar wy niet kunnen twyfelen of *Napoleon* zal altyd geneigd zyn om de grootste pogingen te beproeven om het overwigt onzer zeemagt te vernietigen.

(*Dordrechtsche Courant.*)

F R A N S C H K E I Z E R R Y K.

TOULOUSE *den* 19 *September.* Den 5 dezer maand des morgens omtrent negen uren, brak er boven de Gemeente van Burgaud een geweldig onweder los. Op dat oogenblik stond de priester, die den dienst in de kerk, tot een noodhulp gebouwd, voor eenen anderen waarnam, voor het altaar en las de Uitvaart-misse eener overledene. De klokkenluider was op den toren en luide. Gedurende die plegtigheid hoorde men een zwaren donderslag boven de kerk, doch zonder noodlottig gevolg; maar een tweede donderslag volgde onmiddelyk den eersten. Nu vloog de blixem in den toren, ging langs het kruis van de spits henen en verbrandde het haar van den klokkenluider. Deze verschrikte, loopt schielyk weg, en gaat zitten by eene opening, die in de kerk zag, waar hy wel meer gewoon was den goddelyken dienst by te wonen. Naauwelyk bevindt hy zich daar, of de donder barst voor de derde reis met een verschrikkelyk gekraak boven de kerk los, slaat door het dak heen, loopt het voorplein over, breekt de planken op, gaat de kerk rond, en geenen uitgang vindende, dewyl de deur gesloten was, dringt hy door de opening, waar de ongelukkige klokkenluider stond, dien hy doodde. De luiden die in de kerk waren, om de plegtigheid by te wonen, verbysterd door de geweldige blikfem en donderslagen, schreeuwden en gilden allergeweldigst, en drongen steeds op elkander: dan gelukkig ondervonden zy geen het minste letsel, daar het electrieke vuur hen niet geraakt heeft.

(*Dagbl. van den Boven-Yssel.*)

BRUSSEL *den* 26 *September.* Zie hier de lyst der personen, die het gevolg van Z. M. den Keizer uitmaken:

Z. D. H. de prins van Neufchatel; HH. EE. de ministers van binnenlandsche zaken, van marine, van finantien, van buitenlandsche zaken, en de minister se-

LL. EExc. le maréchal duc de Coegliano, le duc de Trevife, le grand-maréchal, le grand-chambellan, le grand-écuyer; MM. le vice-amiral *Gantheaume*; le général *Chasfeloup;* les barons *Menneval*, *Fains*, *Mounier* et *d'Albe*, fecrétaires du cabinet de S. M.; les confeillers-d'état *Appelius*, et le comte *de Susfy*, directeur-géré al des douanes; les comtes *Lobau* et *Hogendorp*, aides-de-camp de S. M.; les comtes *Praslin* et *Cornelisfen*, chambellans de S M.; le baron *Costaz*, intendant des bâtimens de la couronne; le baron *de Beausfet*, préfet du palais; les marechaux-de-logis comte *de Ségur* et baron *Canouville;* les écuyers baron *de Hericy* et *van Lesfeps*.

La fuite de S. M. l'Impératrice est compofée ainfi qu'il fuit:

Mad. la duchesfe de Montebello, dame-d'honneur; mad. la comtesfe *de Lauriston*, et mad. la comtesfe *Brignole*, dames du-palais; LL. AA. le prince et la princesfe *Aldobrandini;* MM. les comtes *de Beauharnais*, chevalier-d'honneur, *de Bearn* et *de Nicolay*, chambellans; les barons *de Berckheim* et *de Saint Agnan*, écuyers.

(*Courrier d'Amfterdam.*)

GORINCHEM *le* 3 *Octobre*. Notre attente de voir hier LL. MM. H. dans nos murs à été trompée. Un courrier, venant hier d'Anvers, a annoncé légalement, que LL. MM. H. n'arriveraient au plus-tôt que Vendredi 4 de ce mois à Gorinchem, et aujourd'hui dans l'après-midi, un autre courrier annonce que LL. MM. H. arriveront effectivement Samedi 5 de ce mois en cette ville.

En attendant nous avons vu arriver ici aujourd'hui beaucoup de voitures et d'officiers de la maifon impériale, ainfi qu'une doufaine des chevaux de l'Empereur.

Le duc de Basfano, qui était aussi arrivé ici, à pourfuivi cet après-midi fon voyage pour Rotterdam.

Hier les gardes d'honneur à pied et à cheval de Dordrecht, asfistés du corps de muficiens de la garde nationale de cette même ville, ont été infpectés par S. A. S. le prince gouverneur-général des departemens Hollandais, et par S. E. le maréchal duc de Reggio. Ces deux perfonnages ont fortement loué la belle tenue desdits corps.

(*Gazette de Dordrecht.*)

HELLEVOETSLUIS *le* 4 *Octobre*. Aujourd'hui vers les deux heures dans l'après-midi, nous fumes agréablement furpris par l'arrivée de S. M. I. et R., notre bien aimé Souverain NAPOLÉON LE GRAND, dans notre port. Puisque S. M. était dans une chaloupe et n'était accompagnée que par deux autres bâtimens, un yacht et un kutter, elle fe trouvait déjà devant le Nouveau-Port avant qu'on eut rien appris de fon arrivée. Dans le moment tout fut en mouvement, et S M. fut reçue de la manière la plus folennelle, par des falves du canon des remparts, par les cris d'allégresfe de tous les habitans de la place, le pavoifement des vaisfeaux et le fon des cloches. L'enthoufiasme dont tout le monde était rempli dans ce jour mémorable, ne faurait s'exprimer. S. M. daigna l'accueillir avec fa bonté ordinaire et en temoigner fon contentement.

S. M. infpecta dans le plus grand détail le chantier, le basfin fec, les vaisfeaux impériaux et les fortifications, et daigna s'informer de la maniere la plus affable des intérêts des autorités militaires, civiles, et ecclésiastiques: quarante-huit jeunes gens des deux fexes, ornés de guirlandes de fleurs et de banderoles, fuivirent S. M., en jetant des fleurs, tandis que des cris répétés de *vive l'Empereur! vive le plus grand des Héros!* ne cesférent de fe faire entendre jusqu'au moment que S. M., comblé de preuves non équivoques d'amour et d'attachement, fe rembarqua dans fa chaloupe, pour être conduite à bord du yacht ftationné en rade, fur lequel S. M. remonta la rivière, aux falves de l'artillerie de tous les bâtimens de guerre impériaux.

(*Courrier d'Amfterdam.*)

AMSTERDAM *le* 6 *Octobre*. Le tirage de cinq-cents bons du fyndicat, première férie, s'effectuant chaque mois en exécution de l'arrêté du fyndicat de la Hollande, du 12 Juin dernier, aura lieu pour la cinquième fois, lundi le 24 Octobre, à midi, publiquement et en préfence des commisfaires du fyndicat fusdit, dans l'hôtel de l'intendance générale des finances et du trésor impérial.

(*Courrier d'Amfterdam.*)

LEUWARDE *le* 8 *Octobre*. Dans le Journal du département de l'Ysfel Supérieur on lit que M. *van Lennep*, vient d'être nommé infpecteur de l'imprimerie et de la librairie des départemens de l'Ems Occidental, des Bouches de l'Ysfel, de l'Ysfel Supérieur et de la Frife, à refidence en Groningue. et en remplacement de M. *Buscher de la Rue*.

On apprend, par rapport au voyage de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice, que d'apres des nouvelles d'Utrecht du 6 de ce mois, Elles viennent d'arriver en cette ville, cet après midi, un quart avant quatre heures, fous les acclamations les plus vives.

---

cretaris van ftaat; HH. EE. de maarfchalk hertog van Conegliano, de hertog van Traviso, de groot-maarfchalk, de groot kamerheer en de opper-ftalmeester; de vice-admiraal *Gantheaume;* de generaal *Chasfeloup;* de baronnen *Meneval*, *Fain*, *Mounier* en *d'Albe*, kabinets-fecretarisfen van Z. M.; de ftaatsraden *Appelius* en de graaf *de Susfy*, directeur-generaal der douanen; de graven *de Lobau* en *Hogendorp*, aides-de-camp van Z. M.; de graven *Praslin* en *Cornelisfen*, kamerheeren van Z. M.; de baron *Costaz*, intendant van de gebouwen der kroon, de baron *de Beausfet*, prefekt van het paleis; de marfchalken-de logis graaf *de Segu*, en baron *de Canouville;* de écuyers baron *de Hericy* en *van Lesfeps*.

Het gevolg van H. M. de Keizerin beftaat uit:

Mevrouw de hertogin van Montebello, ftaat-dame; mevr. de gravin *de Lauriston* en mevr. de gravin *Brignole*, dames van het paleis; HH. HH. de prins en prinfes *Aldobrandini*, de graven *de Beauharnais*, chevalier-d'honneur, *de Bearn* en *de Nicolay*, kamerheeren; de baronnen *van Berckheim* en *de Saint-Agnan*, écuyers.

(*Courier van Amfterdam.*)

GORINCHEM *den* 3 *October*. Onze verwachting van HH. KK. MM. gisteren binnen onze muren te zien is te leur gefteld. Een courier, gisteren van Antwerpen komende, heeft authentiek aangekondigt, dat HH. KK. MM. niet voor Vrydag den 4 dezer te Gorinchem zouden aankomen, en heden namiddag berigt een ander courier dat H H. KK. MM. werkelyk Zaturdag den 5 dezer in deze Stad zullen aankomen.

Ondertusfchen hebben wy hier heden veele rytuigen en officieren van het Keizerlyk huis zien aankomen, gelyk ook een twaalftal rypaarden des Keizers.

De hertog van Basfano, die hier mede aangekomen was, is dezen namiddag naar Rotterdam doorgereisd.

Gisteren zyn de Dordrechtfche gardes d'honneur te voet en te paard, verzeld van het korps mufikanten der nationale garde dier ftad, geïnfpecteerd geworden door Z. D. H. den prins gouverneur-generaal der Hollandfche departementen, en door Z. E. den maarfchalk hertog van Reggio. Die beide perfonnages hebben de fchoone houding van gezegde korpfen zeer geprezen.

(*Dordrechtfche Courant.*)

HELLEVOETSLUIS *den* 4 *October*. Heden namiddag, omtrent twee uren, werden wy op het alleraangenaamfte verrascht, door de aankomst binnen deze haven van Z. K. K. M., onzen geliefden Monarch NAPOLEON DEN GROOTE: daar Z. M. in eenen floep gezeten, van maar twee andere vaartuigen, een jagt en een kotter, verzeld was, bevond zich hoogstdezelve reeds voor de nieuwe haven, alvorens men iets van deze blyde komst vernomen had. In een oogenblik was alles op de been, en Z. M. werd op de plechtigfte wyze, onder het losbranden van het gefchut der wallen en de herhaalde toejuiching van alle de ingezetenen dezer plaats, het wapperen der vlaggen en het luiden der klokken, ontvangen. De geestdrift, op dezen gedenkwaardigen dag, was treffend, en werd, door Z. K. K. M. in hoogstdeszelfs gewoone goedheid opgemerkt, en door bewyzen van goedkeuring te kennen gegeven.

Z. M. infpecteerde de werf, het drooge dok, de keizerlyke vaartuigen, en de vestingwerken, met de grootfte naauwkeurigheid, en hoorde op de toegenegendfte wyze de belangen der militaire, civiele en kerkelyke autoriteiten, terwyl acht en veertig jonge lieden, zo van de vrouwelyke als mannelyke kunnen, verfierd met guirlandes van bloemen en vlaggen, Z. M., onder het ftrooijen van bloemen, en het herhaalde geroep van *leve de Keizer! leve de grootfte Held der wereld!* overal volgden, tot op het oogenblik, dat Z. M. weder aan boord ftapte, en met Hoogstdeszelfs gevolg, overladen van blyken van liefde en toegenegenheid, uit de haven geroeid, aan boord van het jagt werd gebragt, en, onder het losbranden der ftukken van de keizerlyke oorlogsvaartuigen, de rivier opzeilde.

(*Courier van Amfterdam.*)

AMSTERDAM *den* 6 *October*. De vyfde maandelykfche uitloting van vyf-honderd ftuks bons van het fyndicaat, eerfte ferie, ingevolge het befluit van het fyndicaat van Holland, van den 12 Juny l. l., zal in het openbaar, ten overftaan van gecommitteerden uit het fyndicaat, gefchieden in het hôtel van de generale intendance der finantien en van de keizerlyke fchatkist, op maandag den 14 October aanftaande, des middags ten twaalf uren.

(*Courier van Amfterdam.*)

LEEUWARDEN *den* 8 *October*. In het Dagblad van het departement van den Boven-Ysfel leest men dat de heer *van Lennep* benoemd is tot infpecteur van de boekdrukkery- en den boekhandel voor de departementen van de Wester-Eems, der Monden van den Ysfel, van den Boven-Ysfel en van Vriesland, in plaat van den heer *Bucher de la Rue*, zullende gemelde heer te Groningen refideeren.

Ten aanzien van de reis van Hunne Majesteiten de Keizer en Keizerin, kan men melden, dat volgens tydingen uit Utrecht van den 6 dezer, Hoogstdezelve dien dag, des nademiddag kwartier voor 4 uren, onder de levendigfte toejuichingen zyn binnengekomen.

*** Heden verloste van een ZOON, de Huisvrouw van
HARLINGEN den 3 October 1811. G. A. HERKLOTS.
Deze dient tot communicatie zoo binnen als buiten de Stad.

*** Hevige Koortzen en Stuipen, maakten heden een einde aan het leven van myn geliefd Zoontje, WILLEM JAN, oud 41 weken en 3 dagen.

OOSTHEM
den 4 van Wynm. 1811.
A. GULDENARM.
Predikant.

*** Het behaagde Hem, in wiens hand onze adem is, en by wien alle onze paden zyn, heden avond omtrent 8 uur, mynen dierbaren Egtvriend U. W. THODEN VAN VELZEN, den waardigen Leeraar dezer Gemeente, door den onverbiddelyken dood, uit myne liefdearmen wegterukken, in den ouderdom van 45 jaren, 8 maanden en 14 dagen. Eene hevige gal- en zenuwziekte van 14 dagen, maakte een einde van zyn werkzaam, nuttig en my zoo dierbaar leven.

Ongeveer 21 jaren, bediende hy met vrucht het Evangelie der Zaligheid, hetwelk hy hartelyk aankleefde, en met zynen wandel verfierde, in de Gemeenten van de Bellingwolder Schans, van Tjerkgaast, Grotegast en laatst in die van Oldendorp, in het land zyner vaderen, daar het hem niet gebeuren mogt zynen Evangeliedienst by de Gemeente van Groot-Midlum, waarheenen hy kort voor zyne laatfte ziekte beroepen was, te aanvaarden.

Tweemaal verfcheen hy voor het heilig Echtaltaar, en zag zyn eerfte huwelyk gezegend met een tiental kinderen, van welken drie nog in leven zynde, het verlies van den besten Vader bewenen, terwyl zyne tweede — ach! te korte verbindtenis met my, zyne thans diep bedrukte Weduwe, bekroond wierd met twee aanminnige Zoontjens, van welken het jongfte nog maar een zuigeling is van 4 weken, die hun gemis nog niet bezeffen kunnen.

Hoe veel, hoe onberekenbaar veel wy verliezen, zal elk gevoelen, die den overledenen eenigzins gekend heeft. Inmiddelsfchen wensch ik door genade Hem te zwygen, wiens weg hoewel in de diepte, nog thans altyd wys en goed is; op Hem te vertrouwen, die beloofd heeft, een Man der Weduwen, een Vader der Weezen te zullen zyn, en myn neêrgebogen hart op te beuren met de heerlyke hope, van dezen mynen onvergeetelyken Echtgenoot, als mynen verheerlykten Broeder, in volmaakter ftaat, en blyder gewesten onaffcheidelyk weder te zien, en met hem God en Jezus Eeuwig te verheerlyken.

OLDENDORP
den 23 Sept. 1811.
FOKJE GEERDS ROSKAMP,
Wed. THODEN VAN VELZEN.

*** Heden zyn Ondertrouwd,
YPEKOLSGA den 6 October 1811.
AGE MICHIELS TROMP, *van Ypekolsga.* En
DEBORA JANS VELDKAMP, *van Balk.*

*** Heden nadenmiddag, trof my de zwaarfte flag mynes levens, daar het den Albestuurder behaagde, mynen waarden Vader BAUKE RINSMA, na een ziekte van 14 dagen, in den ouderdom van bykans 63 Jaaren, in leven lid van den Municipalen Raad dezer Stad, door den onverbiddelyken dood, van myn onderlievend hart af te fcheuren, en zo ik hoop, in Zaliger Gewesten overgebragt; ieder die vroegtydig van waardige Ouders beroofd wordt kan bezeffen, hoe zwaar my dit verlies valt, daar het nog geen volle vyf Jaaren geleden is, dat myn dierbaare Moeder my mede door den dood ontrukt wierd, zo dat ik thans geheel onderloos ben; ik geeve hier van door dezen kennis, aan alle Vrienden en Bekenden, met verzoek om van Condoleantie Brieven verfchoond te zyn.

DOCKUM den 7 October 1811. FOLKERT B. RINSMA.

Z E E T Y D I N G E N.

Te Antwerpen zyn gearriveerd Jean Kroon, *la Femme Margaretha*, van Zaandam. E. P. Engelsch, *la jeune Monique*, J. Beftein, *le jeune Jean*, beide van Rotterdam. Fedde R. Berg, *la Bonne Esperance*, J. Baan, *la Prosperité*, Capt. Muis, *la jeune Sophie*, E. de Smet, *la Paix*, Capt. Strik, *les deux Frères*, alle van Dordrecht. Jaques van der Pluim, *la Femme Jeanne*, Mannen van Dord, *l'Esperance de la Benediction de Dieu*, Capt. Theys, *le jeune Guillaume*, alle drie van Jannesland.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN, zo als dezelve waren den 7 October 1811 op de Beurs te Amfterdam.

Bataaffche Refcriptien					
Losbaar na de Vreede	4 pCt.	10¾	à	11	
Vrywillige Neg. 1797	5 ——	23	à	23½	
Schuld-Brieven	3 ——	14½	à	14¾	
Losrenten	3 ——	8½	à	9	
Infchryv. op 't Grootb.	2½ ——	12¼	à	12½	
Certificaten van dito	2½ ——	12¼	à	12½	
Losr. van 1798 en 1799	3½ ——	9½	à	9¾	
Dito van 1801	3½ ——	9½	à	9¾	
Dito van 1802	5 ——	13¼	à	13½	
Dito Neg 40 Mill 1807	6 ——	28¼	à	28½	
Negot. 20 Mill. 1809	6 ——	27½	à	27¾	

Negot. 30 Mill. 1803	7 pCt.	19½	à	19¾
20jarig. Rent. van 1804	5 ——	8½	à	8¾
Domein Papier		46½	à	47¼
Bons van 't Syndicaat		93½	à	93¾
Oblig. Rusland	5 ——	60½	à	61½
Oblig. Weener-Bank	5 ——		à	
—— Dito	4 ——		à	
Certificaten	5 ——	17	à	17¼
Certificat. by K. en V.	5 ——	79½	à	80¼
Obl. Nieuw Spanien	5½ ——	10	à	16¼
Obligatien Zweeden	5 ——	33	à	33¼
Obligatien Pruisfen	5 ——	57½	à	58

ADVERTENTIE.

Alzo de beide Schoolen te Hindelopen, vacant zyn, en ingevolge daar toe bekomen permissie gecombineerd zullen worden, nodigd de Adjoinct-Maire van Hindelopen, als de post van Maire waarnemende, allen welke den 2den of 3den rang bezitten, het zy zy zich reeds dadelyk aangemeld hebben, of noch wenschen aan te melden, als Sollicitanten uit, om met vertooning van hune acten van toelating en getuigschriften van goed burgerlyk en zedelyk gedrag, te compareeren te Hindelopen op den 22 van Wynmaand 1811, ten einde als dan proeven hunner geschiktheid te geven, zynde het Tractement 390 Gls., benevens de Schoolpenningen, ten bedrage van ruim ƒ 400 Gls., welke overeenkomstig een reeds voor deze Stad gearresteerd Reglement door het Bestuur geind zullen moeten worden, waar voor de Onderwyzer verpligt is, eenen Ondermeester ten zynen koste te houden, die, zoo hy dezelve niet kundig is, de Fransche Taal zal moeten kunnen onderwyzen, terwyl de kennis der Musiek mede zeer aangenaam zal zyn.

De Floreenplichtige Ingezetenen van den Hervormden Godsdienst, worden geconvoceerd, om op Zaturdag den twaalfden October 1811, des voordemiddags ten elf uuren te Compareeren, in de Kerk te Gaastmeer, om in Persoon of by behoorlyke Volmagt te Stemmen; een PREDIKANT in de Vaceerende Hervormde Gecombineerde Gemeente van Gaastmeer en Nieuwhuizen, en zulks volgens het Reglement daar van zynde.

Uit naam des Kerkenraads van voornoemde Gemeente,
JOHANNES G. ALTHUSIUS, } *Ouderlingen.*
GEERT KLAASES, }

De Notaris ISAAC TELTING, zal op MORGEN den 10 October 1811, by de finale Palmslag, 's nademiddags twee uur, in de Herberg *de Valk* te Franeker, by Verhooggeld Veilen en Verkopen:

I. De gerechte Helft van een VEER en SCHIP met deszelfs toe en aanbehoren, varende van Franeker op Leeuwarden et vice versa, zynde No. 4., by Schipper *Wybe Everts* als Eigenaar bevaren, en waar van de Wederhelft aan *Simon Feddes Houtstra* in Eigendom behoord; direct na de Palmslag vry te aanvaarden.

II. Een HUIZING, BLEEKVELD en ERVE cum annexis, staande in de Kerkstraat, Wyk 2de Oost No. 73. binnen Franeker, by *Sikko Reinsma* en anderen in huur, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden; zynde belast met vyf-en-dertig Stuivers Grondpacht Jaarlyks.

III. Een SNIKSCHEEPJE cum annexis, leggende voor de Werf van *Andries Elles*, op Vyfhuizen onder Franeker, by de Palmslag vry te aanvaarden.

IV. Eene wel ter Nering staande ruime HUIZINGE en ERVE, staande in het 2de Oost No. 141. binnen Franeker, by *Jan Willems* in huur tot den 12 Mei 1812, voor ƒ 55-: : als dan vry te aanvaarden.

Breder by de Billetten omschreven.

De Notaris ANDRIES STINSTRA te Franeker, præsenteert op MORGEN den 10 October 1811, des avonds zes uuren, in de Valk aldaar, by Beschryving, den 17 October by Verhoging, en den 24 October 1811, by Finale Palmslag, te Verkopen:

Zekere HUIZINGE en ERVE cum annexis, staande op de Dykstraat T. O. No. 102, te Franeker, by *Catharina Neckel* tot 12 November 1811 in Huur, en dan te aanvaarden.

DE Secretaris A. G. RAZOUX, præsenteert op Zaturdag den 12 October 1811, 's avonds ten vyf uren, in 't *Heeren Logement* op 't Heerenveen, by de finale Palmslag, te Verkopen:

Een HEEREN HUIZINGE en HOVINGE, STAL en WAGENHUIS, staande en gelegen aldaar, thans by den Heer *van Haeften*, als huurder wordende bewoond, doch Mei 1812 vry van Huuringe te aanvaarden. Waar op geboden is 5050 Guldens. De Conditien te vernemen by den Heer Notaris *KOOL* aldaar.

Mr. W. M. REINBACH, gewezen Opperstrandvonder van den Eilande Vlieland, præsenteert (als daartoe behoorlyk gequalificeerd en geauthoriseerd) op Dingsdag den 15 October 1811, op den Eilande Vlieland, publiek te Verkopen:

6100 ℔ gesloopt rood blad en bout KOPER.
3775 — gesloopt YZER.
12 WATERVATEN. —

Voorts eenige ZEYLEN, een party TOUWERK, een party SPIEREN en RONDHOUTEN, een vat met TEER, een groote Yzere KETTING, en het geen verders zal worden gepræsenteerd; alles in den Jaare 1810 aangespoeld en geborgen.

Op Dingsdag den 15 October 1811, zal op den Eilande Vlieland worden Verkogt: De TUIGAGIE van een Visch-Aak, met deszelfs Mast en Rondhouten, Ankers, enz.

De Avoué C. N. VAN DER LET te Leeuwarden en de Old Ontvanger JACOBUS JOHANNES te Vrouwenbuurt, gedenken publiek by Strykgeld aan de meestbiedende, op zeer gemakkelyke Termynen van betalinge, te Verkopen:

De zeer beklante royale HERBERG, met WAGENHUIS en STALLINGE cum omnibus annexis, *'T WAGENTJE* genaamd, staande en gelegen by de Lange Pyp te Leeuwarden, den 1 January 1812 vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, komen op Maandagen den 21 en 28 October 1811, by de Schryvinge, Verhoginge en provisionelen Palmslag, en den 4 November 1811, by de finale Palmslag, telkens 's avonds te vyf uur præcys in de Herberg voornd., en Kopen op Conditien dan voortelezen, die inmiddelen tyde ook kunnen worden gezien by de Actuarien bovengenoemd.

Dr. J. J. WIERSMA, Keizerlyke Notaris te Sneek, præsenteerdt publiek by Stryk- en Verhooggeld aan de meestbiedende te Verkopen:

Eene uitmuntende en zeer wel gelegene ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, SCHUURE, sampt WATERMOLEN cum annexis, groot over het geheel na naam en faam 100 Pondematen, staande en gelegen onder den Dorpe Woudsend, en aldaar geq. No. 245, by *Lolle Tolles de Jong* cum uxore als Eigenaars wordende bewoond, tot St. Petri en Mei 1812, en als dan vry te aanvaarden, belast over het geheel met tien Floreenen en agtien Stuivers zwaare, en agtien Floreen vier-en-twintig Stuivers en agt Penningen ligte; en zulks by navolgende Perchelen, als:

I. De Huizinge, Schuure en Watermolen cum annexis, met 56 Pondematen allerbest Greidland, waaronder 20 Pondematen best Klynland, gelegen aldaar.

II. Agtien Pondematen alleruitmuntendst Greidland, (de Fenne genaamd) mede aldaar.

III Zes en-twintig Pondematen kostlyk Greidland, mede onder gemelden Dorpe gelegen; hebbende tot Naastlegers de Wed. van *A. de Bok* ten Noorden, de Zuider-Ee ten Oosten, *Haye Hayes Zoethout* ten Westen, en de Slotumer Meer ten Zuiden. — Alles breder in de Billetten gespecificeerd.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op Dingsdagen den 15 October 1811, by de Beschryvinge, en den 22 daaraanvolgende by de provisionele Palmslag, telkens 's namiddags ten twee uuren, ten huize van *Remke Remkes*, Kastelein in het Wapen van Sneek te Sneek, en de 2 November eerstkomende by de finale Palmslag, in de Dorps Herberg te Woudsend, en kope op Conditien als dan voor te lezen, die onder des te vernemen zyn by bovengenoemde Notaris te Sneek.

UIT DE HAND TE KOOP.

Een deftige en wel ter Nering staande HUIZINGE en BAKKERYE, met derzelver STEEDE en GROND cum annexis, staande en geleegen op de hoek van de Wydesteeg in de Kerkstraat op het best van den Vlekke Makkum, zodanig en in diervoegen als laatst door *Lammert Ponne* cum uxore is bewoond en gebruikt geweest, direct vry om te aanvaarden; te bevragen by den Kommis *E. Schotanus* te Bolsward.

Men præsenteert uit der Hand te Verkopen: Een ruime en extra wel ter Nering staande HERBERG, met daar achter een KOLFBAAN, en bezyden een onder en boven Woning, (*DE STADS HERBERG* genaamd) staande even buiten het Hoogend der Stad Sneek, en aldaar gequoteerd Lett. D. No. 377, thans by de Weduwe *Egbert Knaap* in gebruik tot den 12 Mei 1812, en als dan vry te aanvaarden. Iemand hier omtrent nader onderrigt begeerende, kan zich vervoegen by de Eigenaarse Mejufvrouw de Weduwe *Johannes Ryseveld* of by den Notaris *Jan Jacobus Wiersma*, beide te Sneek.

Men præsenteert publiek by Stryk- en Verhooggeld, aan de meestbiedende te Verkopen: Circa dertig Pondematen uitnemend GREID- en BOUWLAND, leggende onder den Dorpe Weidum. Wie daar aan gadinge maakt, kome den 19 en 26 October 1811, by de Beschryving en provisioneele, en den 2 November 1811, by de finale Palmslag, ten huize van de Wed. *Lubbert Harmens* te Wirdum in het oude Regthuis, præcys 2 uur na noen telkens, en kope op dan voortelezene Conditien.

Men zal op Zaturdag den tweeden November des Jaars agtienhonderd en elf, des morgens te elf uren præcies, op het Landshuis te Leeuwarden, ten overstaan van den Heer en Mr. *Petrus Gosliga*, als benoemden Commissaris uit den Regtbank ter Eerster Instantie te Leeuwarden, *finaal* Verkopen: Eene HUIZINGE, TUIN, STALLINGE en WAGENHUIS, staande aan de kleine Bredeplaats en Vyverstraat te Harlingen, in Wyk E. No. 101, 102 en 115. thans by den Heer *Adam ter Wogt*, Fransche Taalmeester cum uxore als Huurders gebruikt, in eigendom behorende aan *Frederik*, *Catharina*, *Govert*, *Tettie*, *Anna* en *Janneke Deketh*, alle nagelatene minderjarige Kinders van wylen den Heer en Mr. *Jan Deketh* en *Imke Witteveen*, in der tyd Echtelieden in 's Hage woonagtig geweest, en wier gemelde Kinders thans wonen te Wolvega, op verzoek van welker Voogden de Heeren Mr. MEINARDUS SIDERIUS en Mr. PETRUS DEKETH, de eerste Baillauw te Wolvega, en de laatste Receveur aan het Bureau der uit- en inkomende Regten te Harlingen, de finale toewyzing der voorschrevene Huizinge zal geschieden, waar van de voorlopige toewyzinge is gedaan den veertienden September agtienhonderd en elf aan de Avoué Mr. *Nic. Fockema* in q'te., welke daar op geboden heeft twee duizend en vyfhonderd Car. Gls.; alles achtervolgens eene memorie van Lasten, ter Griffie van het Tribunal te Leenwarden gedeponeerd, en mede te vernemen ten Kantore van Mr. JACOB HANEKUYK, Keizerlyk Notaris te Harlingen.

MR. J. A. WILLINGE, woonagtig te Oldeberkoop, zal op den vierden November 1811, als gelastigde van Jonkheer ONNE ZWIER VAN HAREN Erfgenaamen, publiek aan de meestbiedende by Stryk- en Verhooggeld, in Koop aanbieden:

Eene van ouds-her berugte en zeer fraaije BUITENPLAATS, gelegen in het aangename Wolvege; bestaande deze Buitenplaats uit eene extra fraaije nieuw betimmerde Heeren Huizinge, waar in verscheidene behangene Kamers, Keukens, Kelder. en in alle dezen, alle mogelyke gerief; voorts uit extra vleurige Bosschen, zware Stambomen en Kaphout, waar onder de aangenaamste Wandelingen, uit Tuinen, Vyver, Broeibergen, Theatrum en Gragten, zodanig als tegenswoordig door myn Heer en Mevrouw *Huguënin* wordt bewoond en gebruikt

Gelyk mede dito fraaije BUITENPLAATS, mede aldaar gelegen, tegenswoordig door myn Heer en Mevrouw *Siderius* bewoond, met de Bosschen, Bomen en Tuinen, daar toe behorende; verder eene extra groote Schuur, waar in Logeer- en Knegtekamers, benevens Stallinge voor verscheidene Paarden, eenige Boere Erven, losse Weid- en Bouwlanden en Bosschen, die zeer geriefiyk by het bovengenoemde kunnen worden gevoegd, en als dan een schoon geheel zouden uitmaken, en eindelyk nog eenige Boeren Erven te Nijëtryne, Vinkinga en Peperga gelegen.

Al wie hier aan gadinge mogte maken, die kome op voornoemde vierden November 1811, des voordemiddags præcies te elf uur, ten huize van *Klaas Hanses Kopfer* te Wolvega, en te kopen na zyn believen.

H. L. VAN EEKMA, praktizyn by de Regtbank ter eerster instantie in het Arrondissement Heerenveen, zal op Woensdag den 6 November 1811, des voordemiddags ten twaalf uuren, ter rolle van Geregtelyke uitwinningen by des Arrondissements vierschaar Heerenveen, by gereden gelde, doen Verkopen, ter instantie van *Herdrik Ekkes*, Koopman woonachtig in de Nieuwehaskerschans, als triumphant, en ten nadeele van *Jelle Pyters Regnery*, Koopman, woonachtig te Heerenrenveen, als gedoemde: Zekere HUIZINGE, staande en gelegen op 't Heerenveen, gequoteerd met No. 6., door den gedoemde bewoond, by de definitive toeschatting te aanvaarden; breder by Billetten, daar af zynde.

HOUT-VEILING.

Op Vrydag den 11 October 1811, 's morgens tien uur, aan de Nieuwe Zyl onder den Dorpe Oosthem, van 8 à 10 Ladingen Zwols en ander Eeken HOUT, van alle zoorten, als: Een party KROMHOUT, Wezelsche ROEDEN, SPARREBOMEN, Ypren en Beuken HOUT, VUGTEN-BALKEN, KLOSSEN, en wat er als dan meer genummerd zal leggen.

HOUT-VEILING.

Men zal op Zaturdag den 12 October 1811, 's morgens præcies te 10 uur, by de Zoutkeeth *MALTHA* aan de Geeuw onder Sneek, by Veiling præsenteeren te Verkopen: 12 Ladingen Zwols en ander Eeken HOUT, van verschillende zoorten, als mede 2 Ladingen Beuken — 2 Ladingen Dennen HOUT — voorts 40 Eeken BALKEN, en 't geen meer genummerd zal leggen.

De Secretaris A. J. CONRADI, te Harlingen, zal aldaar op Woensdag den 16 October 1811, des nademiddags om één uur, in de Herberg Roma, by Veiling præsenteren te Verkopen: Een party Grenen en Vuuren VUGTEN, een dito extra mooije party Rynsche SPARREN, STENGEN en DEELEN; voorts JUFFERS, ELLENS en KOLDERS; als mede een party Eeken HOUT.

HOUT-VEILING.

Men zal op Donderdag den 17 October 1811, 's morgens om 11 uur, ten huize van *J. J. de Graaff*, Koopman aan de Eernsumerzyl onder Friens, by Veiling Verkopen: 12 Ladingen Zwols Eiken HOUT, van diverse zoorten; een Lading SPARBOMEN; een Lading KROMHOUT; 800 stuks klein KROMHOUT; 25 Eiken BALKEN, van 40 tot 57 voeten; 25 ASHOUTEN, van 20 tot 32 duim.

L'Instructeur A. VAN STEENDEREN à Harlingue, demande un jeune Homme de moyen âge, pour lui coöperer, dans l'instruction de la jeunesse; il faut qu'il sache le Français, le Hollandais, l'Ecriture et le Calcul et de préférence aussi, l'Anglais & l'Algrèbre. On est prié de s'addresser, avec des lettres affranchies, ou plutot en personne.

By J. ALLART, Boekhandelaar te Amsterdam, is van de Pers gekomen en alomme verzonden: I. *Verhandeling* over de ONDERHANDSCHE CONTRACTEN, welke, onder *eigen Handtekening*, volgens de FRANSCHE WETTEN, mogen worden gepasseerd, tusschen *Particuliere Personen*, als by voorbeeld: *Obligatien*, *Schuldbekentenissen*, *Sluitingen* en *Afrekeningen tusschen Kooplieden ten aanzien van Rekening-Courant*, *Contracten van Compagnieschappen*, *Scheidingen van Compagnieschappen*, *Acten van Beleeningen*, *afstand*, *en overgifte van Goederen*, *Volmagten*, *Transporten*, *Cessien*, *Huur-* en *Pachtcedels* van *Huizen*, *Landgoederen*, *Landeryen* en *Boere wooningen*, alsmede over het *eigenhandig stellen* en *formeeren* van TESTAMENTEN, CODICILLEN enz. Zynde dit alles, volgens de uitdrukkelyke Letter van de Wet, by een gebragt en met de *Formulieren* van alle bovengenoemde *Acten* en *Contracten* voorzien in beide de talen; en dus dit werk niet alleen voor Rechtsgeleerden maar voor elk Burger van het uiterst belang is; zynde in het *Fransch* in 't licht gegeven, door den beroemden Franschen *Rechtsgeleerden* DAUBANTON, in 't *Nederduitsch* vertaald in twee deelen, in gr. 8vo.

II. KEIZERLYKE *Besluiten*, betreklyk de *Berekening* der *Regtskosten*, by alle de *Rechtbanken*, in het *Fransch* en *Hollandsch*. Vertaald door Mr. J. VAN DER LINDEN, *Advocaat te Amsterdam*.

III. FRANKRYK, beschouwd in alle de Deelen van deszelfs *inwendig Bestaan en Regeering*, met opgave der *Constitutie* en van alles wat behoort tot het *Staats-Krygs- Rechts-* en *Finantiewezen*, enz. Derde en Laatste Deel. Van de *Derde Druk* der twee vorige deelen zyn nog eenige Exempl. te bekomen.

J. L. AUGUSTINI, Boekverkoper te Haarlem, geeft uit en heeft verzonden:

I. BRIEVEN VAN THEOPHILUS, *voor Christen Leeraars*, *nieuw bearbeid door eenen uit hun midden. Uit het Hoogduitsch.* De prys is ƒ 1 - : - :

II. ZEDELYKE VERHALEN, *voor jonge Lieden*, *door Mejuffr.* EDGEWORTH, *in twee Deelen*, *tweede Deel. Bevattende de geschiedenis van* KAREL HOWARD, *en die van de goede Fransche Gouvernante. Uit het Engelsch.* De prys is ƒ 1 - 16 - :

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.